

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Fégafoot: bilans adoptés et remobilisation vers les objectifs visés

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

AU lendemain de l'officialisation du jeu des chaises musicales (d'autant en fait des lendemains du Congrès électif du 16 avril 2022) au sein du Comité exécutif et de quelques commissions pour l'olympiade 2022-2026, les quitus

ont été donnés aux bilans moral et financier de la Fédération gabonaise de football lors de son 61e congrès ordinaire qui s'est tenu samedi à Libreville. Les premières retrouvailles de la famille du football gabonais depuis le scrutin fédéral susmentionné et la suspension des ennuis judiciaires du président réélu, Pierre-Alain MOUNGUENGUI.

Lucarne Désinhibition

IL y aura un avant et un après 10-Décembre. Par trois fois, les sélections africaines avaient calé en quart de finale de Coupe du monde: le Cameroun (1990), le Sénégal (2002) et le Ghana (2010). Mais ça, c'était donc avant. Car samedi, sur la pelouse du stade Al-Thumama de Doha (Qatar), le Maroc a réussi l'exploit de briser, au prix d'un combat héroïque, ce plafond de verre, aux dépens d'un Portugal devant lequel il semble prendre goût pour les premières. C'est en effet cette même Seleçao qu'avaient, en 1986 au Mexique, battu (3-1) les Lions de l'Atlas pour devenir la première nation du continent à se qualifier pour les 8es de finale d'un Mondial (lire par ailleurs). Ce vieux verrou sauté, voilà l'Afrique, on ose l'espérer, débarrassée de tous les complexes qu'elle pouvait, souvent à tort, nourrir face à des adversaires dont un grand nombre de ses joueurs fréquentent pourtant les mêmes clubs. Quoiqu'on puisse se convaincre que la différence se fait ailleurs. Patrice Beaumelle, qui, pendant trois ans (2016-2019), a été l'adjoint de Hervé Renard à la tête de la sélection marocaine A, avant de prendre lui-même les rênes de celle olympique, se plaît à rappeler sur les plateaux de télévision que les Lions récoltent les fruits d'un travail de 10 ans, à toutes les strates de son football (fédération, direction technique nationale, clubs...) Il faut, en outre, écouter le discours de Walid Regragui – premier sélectionneur local à réaliser cette performance qui lui donne précisément une saveur particulière – et s'inspirer de ses méthodes de management et de coaching. À ses yeux, l'inhibition affichée jusque-là par les Africains n'a pas lieu d'être. Et avec lui, le verbe entraîner prend tout son sens. Son équipe, confie-t-il, aimerait jouer autrement, mais arrivé à la tête de la sélection il y a trois mois seulement, le temps ne peut être son allié pour mettre en place autre chose que ce qu'il propose et qui est, de toute façon, parfaitement cohérent et efficace: une sélection solide, des principes de jeu clairs et un état d'esprit irréfutable, donc. Loin des rodomontades et des coups de menton vus ailleurs.

Alors, mercredi face à l'équipe de France, ce sera une autre histoire. Mais aucune raison de s'interdire quoi que ce soit. Surtout le droit de rêver à quelque chose de plus historique encore.

M. A.



Photo: DR

ON A AIMÉ...

Le "coffre-fort" marocain.

Qu'importent les forfaits sur blessure de Nayef Aguerd et de Noussair Mazraoui, ou le fait que le capitaine Romain Saïss ait presque joué sur une jambe jusqu'à sa sortie à la 57e minute. La défense des Lions de l'Atlas s'est montrée une nouvelle fois infranchissable samedi face à l'armada offensive portugaise. Elle n'a, jusque-là, concédé qu'un but. Un... but d'Aguerd contre son camp devant le Canada en phase de groupe. Chapeau!

ON N'A PAS AIMÉ...

Les choix de Tite. Il n'y a certes pas de doctrine en la matière. Mais désigner – comme l'a fait le sélectionneur brésilien Tite, qui a multiplié les choix hasardeux lors de ce quart de finale – Neymar, grand spécialiste de l'exercice, 5e dans l'ordre des tireurs au moment de cette séance fatidique face à la Croatie s'est révélé, a posteriori, une erreur fatale. Ce 5e tir, comme c'est parfois le cas, n'ayant pas eu lieu. À l'inverse, l'Argentine a vu son maître à jouer Messi montrer la voie à ses coéquipiers.

Les rapports présentés par l'entité fédérale et adoptés par les délégués sont revenus sur les actions menées durant un exercice (2021-2022) qui a été, entre autres, marqué par des participations gabonaises aux compétitions continentales masculines et féminines (des nations et des clubs), la construction (sur financement de la Fifa) des sièges des ligues provinciales, le renforcement des capacités techniques des arbitres et des entraîneurs, la promotion du football des jeunes et féminin. Mais aussi l'organisation, en collaboration avec la Fifa, d'un atelier de validation du document d'orientation stratégique sur la lutte contre le harcèlement et les abus sexuels dans le milieu du football féminin. De la féminisation du football est d'ailleurs arrivée la création de la Ligue nationale de football féminin dont la présidente, en l'occurrence Odile Ossawa Bountat, a été élue le 26 novembre dernier. Un sacré boulot!

"Plus que par le passé, je dois honorer de la façon la plus

exemplaire la confiance qui m'a été renouvelée le 16 avril dernier. Mon emprisonnement, dans les circonstances que vous connaissez, fut pour moi une période de grand questionnement et d'interrogations. Plus que jamais, le football national a besoin d'un climat totalement apaisé et porteur d'optimisme pour pouvoir mobiliser toutes les énergies susceptibles de renforcer tout son potentiel. Il nous appartient de regarder non pas vers le passé, mais au contraire de porter un regard vers l'avenir, vers les grands chantiers et la poursuite des réformes de fond qui devront transformer notre environnement fonctionnel. Le chemin devant nous est encore long car il reste beaucoup à faire", a dit en ouverture des travaux le président de la Fégafoot. Avant, plus tard, de saluer le travail de rajeunissement des cadres opéré chez les Panthères par le sélectionneur Patrice Neveu, ainsi que celui du staff technique de la sélection U23 qualifiée pour l'ultime tour des qualifications de la Can 2023.